

VERBEKEN (*Auguste-Adelin-Arthur*), Commissaire de district (Namur, 10.2.1887 - Etterbeek, 11.7.1965). Fils de Arthur et de Dey, Rosalie.

Né à Namur le 10 février 1887, Auguste Verbeken y fit ses études primaires et moyennes et fut incorporé, en 1907, au régiment d'artillerie de forteresse. Peu après la fin de son terme (30 septembre 1909), il décida de s'engager au service de la jeune Colonie du Congo que Léopold II venait de céder à la Belgique. Après avoir suivi les cours de l'Ecole coloniale, à Bruxelles, il fut nommé chef de poste le 2 septembre 1911 et il s'embarqua à Southampton, le même jour, à destination du Katanga, via Cape Town. Arrivé à Elisabethville le 26 septembre, il y fut affecté au service administratif, au titre de stagiaire, puis fut désigné, le 20 novembre, pour administrer le poste de Kilwa, sur le lac Moero. Rentré en congé en Europe en mai 1914, il y fut mobilisé le 1^{er} août et participa aux opérations militaires de Namur et d'Anvers. A la chute de cette place, en octobre, il franchit la frontière hollandaise avec la garnison de la redoute de Drijhoek. Interné au camp d'Amersfoort, il réussit à s'en évader, en février 1915, et gagna Londres où il se mit à la disposition des autorités militaires. Mais il fut bientôt réclaté par le Ministère des Colonies, qui souhaitait lui confier de nouvelles fonctions en Afrique. Ayant quitté Londres le 12 avril 1915, il atteignit le Congo le 10 mai et fut immédiatement désigné pour le district du Lomami, en qualité d'adjoint de l'administrateur de Kanda-Kanda. Au départ de ce dernier, le 20 février 1918, il reprit la direction du territoire et ne reentra en Belgique que le 1^{er} juillet 1919, date à laquelle il fut nommé administrateur territorial de 2^e classe.

Il revint pour la troisième fois au Congo le 16 février 1920 et reprit ses fonctions à Kanda-Kanda jusqu'à son retour en congé le 16 avril 1923. Entre-temps, le 1^{er} juillet 1920, il avait été nommé administrateur territorial de 1^{re} classe. Son quatrième terme en Afrique débuta le 11 novembre 1923. Elevé au grade d'administrateur territorial principal le 1^{er} janvier 1924, il fut appelé à Kabinda, le 24 juin 1925, pour y exercer les fonctions de commissaire de district adjoint. Nommé à ce grade le 1^{er} janvier 1926, il reprit l'administration du district en novembre, au départ de son chef, et reentra en Europe en août 1927.

Reparti au Katanga pour son cinquième terme, le 2 février 1928, il y fut désigné, le 29 mars, en qualité de commissaire de district adjoint du Haut-Luapula. Nommé commissaire de district le 1^{er} janvier 1930, il prit la direction du district d'Elisabethville, qui venait d'être créé, jusqu'à son départ en congé, le 29 juillet suivant. Revenu au Katanga pour son sixième terme, en février 1931, il mit volontairement fin à sa carrière, le 8 septembre 1933, en même temps que le vice-gouverneur général C. Heenen, en manière de protestation contre la réorganisation administrative de la Colonie, mise en œuvre par le gouverneur général A. Tilkens.

Mais Auguste Verbeken aimait trop l'Afrique pour la quitter définitivement. Dès avril 1934, il revint s'établir à Elisabethville pour y fonder, à ses frais, l'hebdomadaire pour Africains, *Ngonga*. La crise économique mondiale le contraignit à cesser cette activité en mai 1935, mais, deux mois plus tard, sa passion pour le journalisme lui fit accepter les fonctions de rédacteur à l'*Essor du Congo*. Le 19 janvier 1938, il quitta la capitale du cuivre pour se rendre à Bukavu où l'appelait le Comité national du Kivu pour l'aider dans l'organisation du service de la main-d'œuvre. Dès lors et jusqu'en 1950, A. Verbeken se vit confier successivement d'importantes fonctions: à la direction générale de l'Elakat (1941-1943), au Gouvernement de la Colonie, en qualité de directeur de l'Office de la mobilisation civile au Katanga (1943-1945), au Service de l'Information pour les Africains à Elisabethville (1945-

1948), au Fonds du Bien-Etre indigène au Kasai (1949), au Comité spécial du Katanga (1950). Revenu définitivement en Belgique en octobre 1950, il fut engagé comme conseiller par les services métropolitains du C.S.K., fonctions qu'il exerça jusqu'au 31 décembre 1960, date à laquelle prirent fin les activités de cette institution.

Observateur patient et pénétrant des coutumes indigènes, A. Verbeken rédigea plusieurs monographies ethnographiques que publièrent la revue *Congo*, le *Bulletin des juridictions indigènes et du droit coutumier congolais*, l'*Essor du Congo*, etc. Ses dons de linguiste se révélèrent dans son *Abrégé de grammaire tshiluba* (1928) et son *Petit cours de Kiswahili pratique* (1938), qui connut 10 éditions jusqu'en 1964. Mais son étude ethnographique la plus originale reste incontestablement celle qu'il consacra au *Tambour téléphone chez les indigènes de l'Afrique centrale* (1920). Au nombre de ses travaux historiques, nous citerons son mémoire sur *La première traversée du Katanga en 1806* (1953, en coll. avec M. Walraet), la publication de textes sur la *Révolte des Batetela* (1958), ses chroniques dans la *Revue belgo-congolaise illustrée* (1958-1963), mais surtout son beau livre sur *Msiri, roi du Garenganze* (1956), qui lui valut de mérités éloges dans toute la presse.

De longs développements seraient encore nécessaires pour évoquer les multiples aspects de l'humanisme d'A. Verbeken, autodidacte d'une culture très vaste. Disons seulement qu'il écrivit pour le théâtre (revues, opérettes), et qu'il est l'auteur d'un drame historique congolais, *Le Sergent De Bruyne*, qui remporta un vif succès. Pétillant d'esprit, doué d'un sens peu commun de l'humour, il fut une inépuisable source de joie et de réconfort pour ses amis.

Mais il était aussi l'homme de bien, d'une intégrité parfaite, prêt à se dévouer pour toutes les bonnes causes et à l'altruisme duquel il n'était jamais fait appel en vain.

Distinctions honorifiques: commandeur de l'Ordre de Léopold II; commandeur de l'Ordre royal du Lion; officier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre de la Couronne; étoile de service en or, à 4 raies; médaille commémorative de la guerre 1914-1918; médaille de la Victoire; médaille du cinquantenaire du Congo belge.

Publications: *Le tambour-téléphone chez les indigènes de l'Afrique centrale* (Congo, Brux., 1920, 1, 253-284; 1924, 1, 721-728). — *Abrégé de grammaire Tshiluba* (Brux., Editions de l'Essorial, 1928, 58 p.). — *Le Sergent De Bruyne* (Drame historique en 3 actes, représenté à Elisabethville le 29.10.1932). — *Accession au pouvoir chez certaines tribus du Congo par système électif* (Congo, Brux., déc. 1933, 653-657). — *Le mariage chez les tribus d'origine Babemba* (Bull. des juridictions indigènes et du droit coutumier, Elisabethville, 1933, 4, 57-59).

Ngonga (Hebd., Elisabethville, n° 1, 2 juin 1934). — *La question du paysannat indigène* (L'Essor colonial et maritime, Brux., 29.7 et 12.8.1934). — *La politique indigène* (L'Essor colonial et maritime, Brux., 24.2.1935). — *Institutions politiques indigènes: accession au pouvoir de certaines tribus du Congo par système électif* (Bull. des juridictions indigènes et du droit coutumier, Elisabethville, 1935, 1, 1-3). — *La religion du Noir* (Elisabethville, L'Essor du Congo, 1935, 24 p.). — *La sorcellerie et la magie chez les Noirs africains* (L'Essor du Congo, Elisabethville, novembre 1935 à janvier 1936). — *Les langues véhiculaires au Congo belge* (L'Essor du Congo, Elisabethville, 1936, n° 2 989-2 990). — *Petit cours de Kiswahili pratique, suivi d'un vocabulaire français-Kiswahili et Kiswahili-français* (Elisabethville, Imbelco, 10 éditions de 1938 à 1964). — *Etude sur le mariage coutumier chez les Bantous* (Bull. des juridict. indig. et du droit coutum., Elisabethville, 1945, 6, 167-175). — *Etoile-Nyota*. Journal bimensuel destiné aux indigènes (Elisabethville, Imbelco, 1946). — *La signification mystique des couleurs chez les Bantous* (Zaire, Brux., 1947, 10, 1 139-1 144). — *La crise de l'évolution indigène* (Bull. du C.E.P.S.I., Elisabethville, 1947-48, 5, 23-35). — *La littérature orale indigène* (Jeune Afrique, Elisabethville, janv. 1948, 9-15; Congo-Namur, Namur, 1948, 3, 8-16). — *Chant de guerre des Kanyoka, tribu du Sud du territoire de Kanda-Kanda* (Jeune Afrique, Elisabethville, 1948, 3, 35; Congo-Namur, Namur, 1948, 4, 22). — *La formation des villes nègres au Congo* (Congo-Namur, Namur, 1948, 5, 5-7). — *La poésie nègre au Congo* (Le Musée vivant, Paris, 1948, n° 36-37, 13-17). — *Le langage tambouriné des Congolais* (African Music Society Newsletter, Johannesburg, sept. 1953, 28-41). — *La première traversée du Katanga en 1806. Voyage des « Pombeiros » d'Angola aux Rios de Sena*, en collaboration avec Marc. WALRAET

(Inst. royal col. belge, Mém. Sect. des Sc. mor. et pol., t. XXX, 2, Brux., 1953, 135 p., 1 carte, ill.). — *Contribution à la géographie historique du Katanga et de régions voisines* (Inst. royal col. belge, Mém. Sect. des Sc. mor. et pol., t. XXXVI, 1, Brux., 1954, 111 p., carte). — *Msiri, roi du Garenganze, l'homme rouge du Katanga* (Brux., L. Cuyper, 1956, 264 p., 11 h.t.). — *Msiri, empereur ou trafiquant* (Reflets du Monde, Brux., sept. 1956, 37-48). — *La littérature orale des Congolais* (Synthèses, Brux., n° 121, juin 1956, 252-258). — *Le « Kilimba »* (Rev. col. belge, Brux., n° 259, 669). — *A propos de l'exécution du chef Gongo-Lutete en 1893* (Bull. Acad. roy. Sc. col., Brux., 1956, 938-950; 1957, 828-834). — *Boula Matari, surnom de Stanley* (Belgique d'Outre-Mer, Brux., n° 269, juillet-août 1957). — *La mort du lieutenant G. Fisch à Yenga* (10 janvier 1895), d'après des documents inédits (Bull. Acad. roy. Sc. col., Brux., 1957, 835-839). — *Le voyage de reconnaissance du lieutenant Cl. Brasseur au Katanga* (1896). Textes inédits (Bull. Acad. roy. Sc. col., Brux., 1957, 1 102-1 111). — *La révolte des Batetela en 1895*. Textes inédits (Acad. roy. Sc. col., Mém. Classe des Sc. mor. et pol., N.S., t. VII, 4, Brux., 1958, 96 p., fig.). — *La campagne contre le chef arabe Rumlaliza*. Textes inédits (Bull. Acad. roy. Sc. col., 1958, 813-842). — A. Verbeken publia, en outre, de 1958 à 1963, 26 articles dans la *Revue congolaise illustrée* (Bruxelles), à savoir: 1958, n° 5, 7, 9, 10, 11 et 12; 1959, n° 2, 3, 6, 7, 8, 10, 11; 1960, n° 1, 2, 5, 6, 9, 10, 12; 1961, n° 2, 3, 5, 12; 1962, n° 5; 1963, n° 9.

7 novembre 1965.
Marcel Walraet.

Agence Belga, 12.4 et 27.4.1947; 31.8.1954; 4.7.1956. — *L'Essor du Congo*, Elisabethville, 5.9.1933; 26.4.1947; n° anniversaire de mars 1953. — Archives du Ministère des Aff. étrangères et du Comm. extér., Fonds du personnel d'Afrique. — Papiers A. VERBEKEN (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).